



Gérard Alary

Gérard Alary

mesure pour mesure

27 septembre • 14 décembre 2013



"Mesure pour mesure"

Gérard Alary est connu pour sa peinture théâtralement crépusculaire, son œuvre au noir, son œuvre au rouge dans laquelle il interroge le cœur primitif de ses réflexes de créateur.

Gérard Alary est connu aussi pour avoir fréquenté les grands sites et en particulier les friches spirituelles : la Chapelle de la Vieille Charité à Marseille, la Salpêtrière à Paris, les Célestins à Avignon, le dortoir des Bénédictins à Dijon par exemple.

Les "vanités" qui peuplent sa manière expressionniste sont apparues dans ces lieux légitimées comme autant de masques érigés pour faire fuir la menace des ombres et de la mort. Ces œuvres ont ainsi acquis la force des trésors et des reliquaires tout en maintenant une tension érotique rarement figurée mais toujours latentes dans la dimension théâtrale que le peintre ordonne dans ses expositions. Vedova et Basquiat sont tour à tour ses frères de carnaval, l'un dans la constante représentation de l'anatomie de la peinture, l'autre dans la peinture délibérée de l'écorché anatomique. Non loin la peinture haïtienne où les feux de Saint Soleil brillent dans le noir des œuvres. Lointains compagnons de matière sont aussi Shiraga Kazuo et Fukushima Hideko, et tous les peintres dont la peinture saigne.

À l'invitation de la galerie Fernand Léger (Ivry-sur-Seine), Gérard Alary répond par à une expérimentation nouvelle. La mémoire du lieu, deux salles de cinéma métamorphosées depuis toujours en salle d'exposition, agite des ombres d'un autre ordre, des ombres laïques, celles du divertissement utile et de l'action noble et délibérée de la culture.

"Measure for measure"

Gérard Alary is known for his dramatically crepuscular painting, his nigredo and his rubedo in which he's questioning the primitive heart of his creative reflexes. Gérard Alary is also known for having worked in great and renowned places, especially spiritual fallow lands as : Marseille Vieille Charité Chapel, Salpêtrière hospital's chapel in Paris, Celestine's church in Avignon and Dijon Benedicene's dormitory...

The "vanitas" that people his expressionistic way, appeared in those sites, legitimized like as so many masks set up to scare off the threat of shadows and Death. In this way, his works have acquired the strength of treasures and reliquaries, while keeping an erotic tension, rarely depicted but always underlying in the theatrical dimension, which the painter establishes in his exhibitions. Vedova and Basquiat are alternatly his brothers of carnival. The first one, in the constant representation of the anatomy of painting. The other one, in the deliberate anatomical "écorché" painting.

Not far from Haitian painting, where Saint Soleil's fires shine in the dark of the works. About matter, Shiraga Kazuo and Fukushima Hideko are also his distant fellows, as all the painters whose painting bleeds.

To the Fernand Léger Gallery's invitation, in Ivry-sur-Seine, France, Gérard Alary answers with a new experiment. The memory of this location (two former movie theaters that have turned into an art gallery from the beginning), stirs up shadows from another level, laic shadows, the ones from the useful entertainment and the noble and deliberated action of the culture.

Pour le peintre, il s'agit ici d'expérimenter ce que Shakespeare, autre peintre crépusculaire, convoque dans une comédie paradoxale méthodiquement intitulée "Mesure pour mesure" : les meilleures intentions peuvent finir en drame, les mauvaises en gestes moraux. La peinture comme les meilleurs sentiments aurait une finalité incontrôlable qui excéderait toute préméditation. Ombres, théâtre, effets, couleurs, jeux, noir, rouge, impair et passe. Place aux malicieux fantômes de la méthode et des images : la peinture est un coup de dé méthodique.

Ici, dans une friche cinématographique, Gérard Alary, décamètre en main, réveille les écrans de ses montages picturaux.

Commissaire de l'exposition : Michel Enrici

For the artist, it's about experiencing what Shakespeare, another crepuscular painter, convenes in a paradoxical methodically entitled "Measure for measure": the best intentions can lead to a tragedy, the wrong ones, to moral gestures. The painting, as the best feelings, would have an uncontrollable purpose which would exceed any premeditation. Shadows, drama, effects, colors, games, black, red, odds etc. Let the roguish ghosts of method and images be: painting is a methodic throw of the dice. Here, in a cinematographic wasteland, holding a decameter, Gérard Alary, like a film editor, awakens the screens of his pictorial sequences.

Exhibition curator: Michel Enrici



"Les Anonymes" • 2012 • Encre sur papier • 50 x 50 cm



Gérard

Mesure pour mesure
Commissaire de l'exposition : Michel Eina

... Connu pour sa peinture théâtralement cr
ou rouge dans laquelle il interroge le r
Gérard Ricci est connu aussi pour avoir f
les fiches spirituelles : la Chapelle de la
à Paris, Les Calésines à Rivecourt, le Dor

Pour le peintre, il s'agit ici d'exprimer
crépusculaire, convoqué dans une coméd
- Mesure pour mesure - les meilleurs
mouvoises en gestes mortaux. La peinture
flexibilité incontrôlable qui excéderait tout
couleurs, jeux, noir, rouge, impair et po
méthode et des images : la peinture est

ici, dans une frise cinématographique,
les écrans de ses montages picturaux

Alary

réputation, son œuvre ou non, son œuvre
ou plutôt de ses valeurs de créateur,
réputé les grands sites et en particulier
Vieille Charité à Marseille, la Solpétrière
à Dijon par exemple.

inter ce que Shakespeare, autre peintre
de couleurs méthodiquement imbriquées,
les intentions peuvent finir en drame, les
comme les meilleurs sentiments auront une
panséologie. Ombres, théâtre, affets,
esté, Pave ou, molieux fantômes de la
un coup de de méthodique.

Gerard Rony déconstruit en main, réveille





Le noir est du domaine des apparences : le jour, c'est la nuit vue de dos, le soleil des neutrinos ne se couche jamais et le ciel brille d'une lueur invisible perceptible aux radiotélescopes.

Michel Cassé*

Le métier est carré, mais le tableau est rond... De même que l'œil, étant rond, se tourne d'abord vers des écrans carrés. On bâtit des viseurs carrés qu'on accouple à des lentilles optiques rondes. Exception notable des appareils d'observation, d'espionnage : œilleton, jumelles, microscope... Départ de la source et du lieu de sa projection. Voir du côté de la vérité, espionner (puisque la vérité n'est jamais si vraie que cachée, dans les arcs retranchés du cercle), nécessite le dispositif optique intégral, circulaire. Voir du côté de la construction requiert au contraire ce cadran : lieu des figures, des augures. Le tondo donc, un choix de Gérard Alary. Pas le tableau commun : celui d'exception (en termes de menuiserie déjà), de caractère oriental quand on l'expose debout plutôt qu'au plafond. Gageure picturale ou bouclier paradoxal de Persée, la figure saisie dans le mouvement. Tableau céleste non pas redressé, au mur, mais abaissé peut-être, comme on dit d'une pâtisserie. C'est l'archaïsme de la modernité : une peinture de peinture, qui par nature ne s'articule plus avec le haut et le bas, l'ici et l'horizon, mais avec son espace en propre. Omni. D'une seule dimension. L'exclusion des proportions, des côtés deux à deux, supposant des compositions d'un type donné, fait que là il faut trouver autre chose. Composer un centre depuis lui-même.

* "Du vide et de la création", éd. O. Jacob p. 89

The black belongs to the appearances: daytime is the night back view, the neutrinos sun never sets and the sky shines with a perceptible invisible light.

Michel Cassé*

The loom is square, but the painting is round... Like the round eye, facing squared screens first. Squared sights are built, which are coupled with round optic lenses. Except for observation instruments, or spying tools : eyepiece, binoculars, microscope... Source start and featuring place. To see from the truth side, to spy (because the truth is never more real than when it's hidden, in the circle bows), requires the whole optic system, circular. To see from the construction side, requires this dial : place of faces, of fortune-tellers. The tondo then, a Gérard Alary's choice. Not the usual board: but a special one, oriental styled when exposed up rather than hung to the ceiling. Pictorial challenge or Perseus' paradoxical shield, the figure seized in the moment. Celestial painting not raised, to the wall, but lowered maybe, as we'd say for a pastry. This is the modernity archaism: a painted painting which by nature, does not fit with the top or the bottom, the here and there, but only with its own space. Omni. Only one dimension. The excluded proportions, the two-two sides, supposing a given made type, makes it important to find something else. To compose a center from itself.

* "Du vide et de la création", éd. O. Jacob p. 89

Le plafond mantouan de Mantegna, la coupole du Corrège à Parmes (église St-Jean), montrent la hardiesse d'une composition circulaire en peinture : par le recours au trompe-l'œil et, pour le cadet, par un impair optique : "la figure principale, le Christ, est d'un raccourci qui la fait ressembler à une grenouille", écrit J. Burckhardt**.

Autre ascendant du tableau sans parallèles : l'éventail peint de tradition japonaise. Vision derrière un essuie-glace au cinéma ; contre la paroi ruisselante, au centre de l'essorage, mais accommodant un lointain malgré ce, sinon même un objet : un sujet ? Balayage de l'attention qui ne se fixe pas spontanément.

Défaut de repère, face au tondo sur le mur on passe son temps à réévaluer le format : c'est grand par rapport à quoi ? On considère avec indifférence ou presque des stratocumulus entre la base et le sommet desquels se logerait plus que grand l'Everest, alors que dans l'accrochage d'Alary à Ivry différents formats de tondo rassurent par leur juxtaposition. Une séquence resserrée y tend à l'équilibre (tondo-carré-sur-pointe-tondo), dont le carré semble introduit dans le phrasé circulaire par l'oblique : courbe sur pointe... Toute horizontale incitant la bascule. Carré sur pointe de Mondrian, où le défaut d'aplomb des bords veut des verticales plus franches. Qui bavent ici par élargissement du trait graissé, enduit ; le goût d'une largeur qui serait la seule dimension, la continuité de la ligne sans arrêt mangée par un arc, où qu'elle aille. La rencontre avec E. Vedova perce en un dur contraste associé à d'autres coloris lavés, mais toniques, incarnadins ; ou la série des "Veuves".

Mathieu Provansal

** Cité par H. Damisch, "Théorie du nuage", éd. Seuil p. 13

The Mantegna mantouan ceiling , the Parma Corregio Coupole (Saint Jean Church), show the audacity of a circular composition in painting : using the "trompe l'œil" and, for the younger, by an optical indiscretion : "the main figure, The Christ, is a shortcut which makes him look like a frog", writes J. Burckhardt**.

Other influence of this painting without parallels : the traditional japanese painted fan. Vision from behind a windscreen wiper in a movie ; against the flowing wall, in the center of the wringing, but accomodating a distant object: a subject? Sweeping the attention which does not spontaneously settle. Lack of marks, facing the tondo on the wall, we spend our time in reassessing the size : it is big. But compared to what? Almost with disregard, we consider stratocumulus between the base and the summit from which would settle bigger than the Everest, while in Alary's exhibition in Ivry, different types of tondo would comfort by their compilation. A narrow sequence aims to balance (tondo-diamond shaped square-tondo), which square seems to be introduced into the circular sentencing by the bended: curve on headline. Every horizontal line conveys a sense of tipping over. Diamond shape square by Mondrian, where the lack of perpendicularity of the edges requires sheerer vertical lines. Which leak here by extension of the greased, coated feature ; the taste of a width which would be the only dimension, the continuation of the stopless line and eaten by an arc, wherever it could go. The meeting with E. Vedova rises in a tough contrast associated with others washed colors, but tonic, incarnat ; or the series "Widows".

Mathieu Provansal

** Mentioned by H. Damisch, "Théorie du nuage", éd. Seuil p. 13











Tondi • 2013 • Huile sur toile • 50 x 50 cm



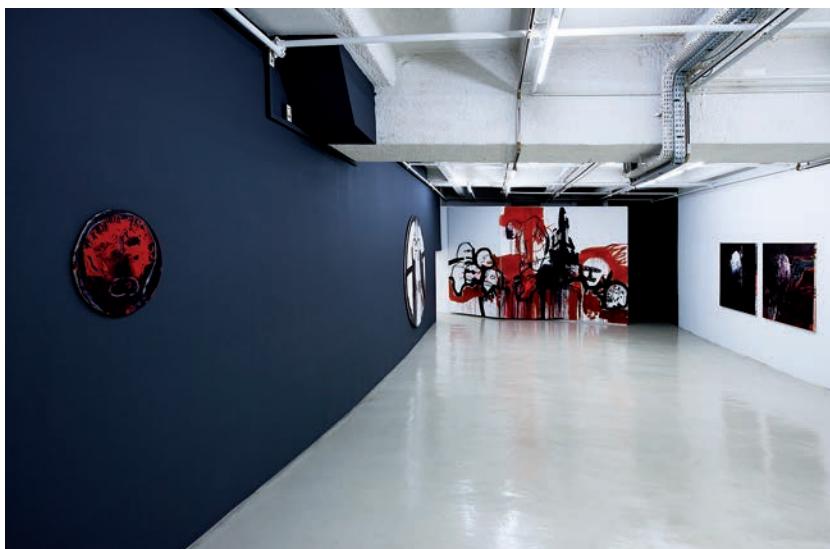
















"Visage dans la nuit" • 2013 • Huile sur toile • 150 x 150 cm

"Echirolles" • 2012 • Acrylique sur toile • 150 x 150 cm



"Portraits" • 2013 • Acrylique sur toile • 50 x 50 cm





"La Chambre des pleurs" • 2013 • Huile sur toile • 200 x 200 cm





Michel Enrici, historien et critique d'art, a successivement dirigé les écoles des Beaux-arts de Dijon et Marseille, pour fonder ensuite l'École de Scénographie de Monaco, le Pavillon Bosio. Directeur de la Fondation Maeght à St Paul de Vence de 2006 à 2009, il poursuit par des textes et des commissariats d'expositions l'accompagnement de ses contemporains. Auteur de la première monographie sur Jean-Michel Basquiat en 1989, il vient de publier une importante monographie sur Lee Ufan aux éditions Actes Sud.

Gérard Alary vit et travaille à Ivry.

Né en 1945 à Avignon, diplômé des Beaux-Arts de Paris, Gérard Alary a enseigné à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Dijon.

Exposé en France et à l'étranger dans de nombreuses galeries, musées et centres d'art (2013 : Macula, Galerie Valérie Bach, Bruxelles ; Matière et existence, Galerie Polad-Hardouin, Paris), Gérard Alary a par ailleurs réalisé des installations dans des sites à la symbolique forte comme la Chapelle des Célestins à Avignon (2010), la Chapelle de la Pitié Salpêtrière à Paris (2008) et le musée de la Vieille Charité à Marseille (2007). Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections publiques dont le Fonds national d'art contemporain (Paris).

Gérard Alary est représenté par les galeries Polad-Hardouin (Paris), Valérie Bach (Bruxelles), DX (Bordeaux), Galerie 22 (Coustellet), et Galerie C (Neuchâtel).

Mathieu Provansal est artiste de formation et critique d'art, diplômé des Beaux-arts en 1997. Écrivain et photographe, il est né en 1970 à Marseille, vit et travaille à Marcillac. Ses photographies sont publiées aux éditions P, aux éditions Journaud, ainsi que des textes.

Michel Enrici, historian and art critic, successively managed School of Fine Arts in Dijon and Marseille France, then founded the Monaco School of Scenography, Bosio Pavillion. Director of the Maeght Foundation in Saint-Paul de Vence from 2006 to 2009, he keeps on following his contemporaries, by writing texts and curating exhibitions. Author of the first monography about Jean-Michel Basquiat in 1989, he just published an important monography about Lee Ufan (Actes Sud publishing).

Gérard Alary lives and works in Ivry.

Born in 1945 in Avignon, graduated of Paris Fine Arts School, Gérard Alary has taught at the Dijon National Fine Arts High School. His works have been exhibited in France and abroad in many galleries, museums and art centers (2013 : Macula, Galerie Valérie Bach, Bruxelles ; Matière et Existence, Galerie Polad-Hardouin Paris), Gérard Alary has also worked in places with a strong symbolic sense such as Avignon Chapelle des Célestins (2010), Paris Pitié Salpêtrière Chapel (2008), and Marseille Vieille Charité Museum (2007). Some of his works belong to public collections, one of which to the French National Contemporary Art Fund (Paris).

Gérard Alary is represented by the following galleries: Polad-Hardouin (Paris), Valérie Bach (Brussels), DX (Bordeaux), Galerie 22 (Coustellet) and Galerie C (Neuchâtel).

Mathieu Provansal is an artist and art critic, graduated in Fine Arts in 1997. Writer and photographer, he was born in 1970 in Marseille. He lives and works in Marcillac, France. His pictures and writings are published at P Editions, and Journaud Editions.

Cette jeune fille dont je parle garde toujours en elle sa première passion.

William Shakespeare • Mesure pour mesure, acte III, scène I



L'exposition de Gérard Alary vient interroger et bousculer l'espace de la galerie, dans une réflexion picturale/spatiale. Cette œuvre vient se mettre en scène théâtralement, mettant le geste du peintre en exergue. Ce geste vient creuser et tatouer la surface de la toile, pour en relever un questionnement profond : la vie et la mort. La peinture de Gérard Alary ne lui ressemble pas seulement, c'est son miroir caché, dévoilé discrètement à tous.

Cette exposition vient faire écho à celle de l'artiste Viswanadhan en septembre 2012 et les recherches de Clément Borderie présenté en avril 2013.

Viswanadhan présentait un choix d'œuvres picturales, dont le geste est maîtrisé, régulier et réfléchi en amont. Sa peinture n'a ni plan, ni intention ; il peint comme il marche. Chaque mouvement est médité plus que mûri.

La recherche de Clément Borderie présentée en avril 2013 apporte une autre notion au geste du peintre. Ce geste n'existe plus. L'artiste met les conditions pour récolter l'intervention de la nature et ses effets. Une mémoire du temps, dont le support fait écho. Cette exposition dans et hors les murs, mettait en résonance, l'espace interne de la galerie avec l'espace externe de la ville, pour ne faire qu'UN.

Hedi Saïdi

Gérard Alary's exhibition challenges and breaks the mold of the gallery space, in a pictorial/spatial reflection. This work dramatically gets on stage, putting the gesture of the painter in motto. This movement comes to accentuate and deeply prints the surface of the painting, to underline its deep questioning: life and death. The Gérard Alary's paintings not only look like him, they are his hidden side, discreetly revealed to the world. This exhibition echoes Viswanadhan's show held in September 2012, and Clément Borderie's project presented in April 2013. Viswanadhan presented a choice of pictorial works, with a mastered and reflected gesture. His painting has neither plan, nor intention ; he paints like he walks. Every step is meditated, better than matured. Clément Borderie's researches exposed in April 2013, brings the painter's gesture to another level. This gesture does not exist anymore. The artist gather the conditions to collect nature's acting and its effects. A time memory, like an echo. This exhibition, in and off the walls, was giving echo between the gallery inside space, and the city outside, in order to be as ONE.

Hedi Saïdi

Photos des œuvres : © Christian Baraja / Studio SLB
Portraits : © Erik Lasalle

Maquette : Bleu Cerise

Remerciements à Gerd Ramsbrock, Loulou, Julie Higonnet et Léone Mazaud

Achevé d'imprimer en Novembre 2013
sur les presses de l'imprimerie Périgraphic

ISBN : 978-2-9542753-2-1

Ce catalogue a été édité
à l'occasion
de l'exposition :

Gérard Alary
"Mesure pour mesure"

Commissaire de l'exposition :
Michel Enrici

Galerie Fernand Léger
Hedi Saïdi
93, avenue Georges Gosnat
94200 Ivry-sur-Seine
01 49 60 25 01
galeriefernandleger@ivry94.fr

IVRY
s/SEINE

galerie 
Fernand Léger
hors et hors les murs

